

Actualités de la recherche

1/2025 – Le jeu dans la petite enfance

Présentées par Alliance Enfance et la Swiss Society for Early Childhood Research



Actualités de la recherche

Chère lectrice, cher lecteur,

Nous avons le plaisir de vous présenter le septième numéro de nos « Actualités de la recherche ». Avec cette publication, Alliance Enfance et la Swiss Society for Early Childhood Research (SSECR) souhaitent diffuser les connaissances issues de la recherche suisse sur la petite enfance dans un format accessible à un large public.

Les trois articles qui composent ce nouveau numéro des « Actualités de la recherche » présentent des travaux de recherche sur le thème du « Le jeu dans la petite enfance ». Ils explorent les effets des classes enfantines sans jouets, le développement de la playfulness et le soutien aux apprentissages mathématiques à la suite d'un jeu de faire semblant à l'école enfantine.

Les numéros précédents au format pdf et tous les articles sont disponibles sur notre site Internet :

- [Tous les numéros sur le site d'Alliance Enfance](#)
- [Tous les numéros sur le site de la SSECR](#)
- [Le développement émotionnel dans la petite enfance \(2/2024\)](#)
- [Développement du langage et petite enfance \(1/2024\)](#)
- [Inclusivité et petite enfance \(2/2023\)](#)
- [Médias numériques et petite enfance \(1/2023\)](#)
- [Santé et petite enfance \(2/2022\)](#)
- [Intégration et petite enfance \(1/2022\)](#)

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques et suggestions. Nous accueillons volontiers vos propositions de thèmes à traiter dans les prochains numéros. Nous concluons également volontiers des partenariats avec d'autres organisations pour aborder des thèmes spécifiques.

Nous vous souhaitons une lecture agréable et enrichissante !

Alliance Enfance et SSECR

Classes enfantines sans jouets : encourager les compétences de vie, mais avec un soutien adéquat

Sonja Perren, Université de Constance et Haute École pédagogique de Thurgovie

L'école enfantine sans jouets est un concept de promotion de la santé appliqué dans quelques cantons de Suisse alémanique. L'absence de jouets manufacturés est censée offrir aux enfants davantage d'espace pour le jeu libre, la créativité et l'autonomie. Une récente étude montre que les bénéfices d'un tel projet dépendent étroitement de la qualité des interactions avec la personne enseignante et qu'il n'a pas la même efficacité pour tous les enfants.

Dans une classe sans jouets, les jouets manufacturés sont retirés pendant 8 à 10 semaines. Il s'agit de proposer aux enfants une alternative au consumérisme, d'encourager leurs compétences de vie et de promouvoir leur santé mentale. Le concept est populaire chez les professionnel·les et souvent mis en œuvre, mais son efficacité n'a pas été suffisamment étudiée (Perren & Weiss-Hanselmann, 2023).

Les compétences de vie s'améliorent, mais pas autant chez tous les enfants

Une étude récente a examiné si les compétences de vie des enfants, en particulier la capacité de concentration et l'empathie, évoluent en fonction de leur régulation émotionnelle (Hart et al., 2024). L'étude se fonde sur un questionnaire soumis à 24 personnes enseignantes responsables de 373 enfants de quatre à six ans. Les réponses ont été recueillies au début du projet et peu de temps avant sa fin. Les résultats montrent une amélioration globale des compétences de vie, mais aussi une péjoration chez certains enfants (voir aussi Keller et al., 2022). Fait intéressant, les enfants présentant au départ une faible régulation émotionnelle connaissent une amélioration plus importante au cours du projet (Hart et al., 2024).

Le comportement de la personne enseignante est la clé du succès

Le soutien émotionnel et comportemental apporté par la personne enseignante s'est révélé décisif pour le succès du projet. Les classes

enfantines présentant une qualité d'interaction élevée sont celles où la personne enseignante soutient les enfants avec sensibilité, perçoit leurs difficultés et les accompagne dans la recherche de solutions. Elle est attentive à leurs intérêts et à leurs besoins, et adapte les activités en conséquence. Des règles et des attentes claires et compréhensibles facilitent la régulation des comportements, et il règne un climat positif entre la personne enseignante et les enfants. Là où la qualité relationnelle est élevée, on enregistre des progrès significatifs dans l'acquisition des compétences de vie. Lorsque le soutien émotionnel et comportemental est moindre, les effets positifs ne sont pas au rendez-vous (Keller et al., 2022).

L'étude montre que les enfants ne bénéficient pas tous dans une même mesure de l'école enfantine sans jouets. Pour que le projet porte ses fruits, les personnes enseignantes doivent être spécifiquement formées de manière à garantir la qualité élevée du soutien émotionnel et comportemental.

Références :

- Keller, R., Perren, S., & Nievergelt, M. (2022). Spielzeugfreier Kindergarten – ein Projekt zur Stärkung der Lebenskompetenzen im Kindergarten—Ergebnisse zu den Lehrpersonen- und Elternbefragungen sowie Beobachtungen der Lehrperson-Kind-Interaktionen 2020/21 [Forschungsbericht]. Pädagogische Hochschule Zürich. doi.org/10.5281/zenodo.6304570
- Hart, L. M., Keller, R., & Perren, S. (2024). Spielzeugfreier Kindergarten: Differentielle Effekte eines Präventionsprojektes zur Stärkung der Lebenskompetenzen von Kindergartenkindern. *Kindheit und Entwicklung*, 33(2), 103–110. doi.org/10.1026/0942-5403/a000446
- Perren, S., & Weiss-Hanselmann, B. (2023). Spielzeugfreier Kindergarten. *Socialnet Lexikon*. www.socialnet.de/lexikon/Spielzeugfreier-Kindergarten

Lien (libre accès) :

<https://doi.org/10.1026/0942-5403/a000446>

Le développement de la *playfulness* dans la petite enfance

Corina Wustmann Seiler, Haute École pédagogique de Zurich, Patricia Lannen, Institut Marie Meierhofer pour l'enfant (MMI), Isabelle Duss, Université de Zurich / Institut Marie Meierhofer pour l'enfant (MMI), Cornelia Rüdüsüli, Haute École pédagogique de Schaffhouse et Haute École pédagogique de Zurich

Pour les enfants, le jeu est un moyen d'explorer leur environnement naturel, social et culturel et d'acquérir des compétences variées. Une étude examine pour la première fois le développement de la *playfulness*, c'est-à-dire la capacité des enfants à se laisser aller au jeu, ainsi que les moyens de la stimuler.

La *playfulness* enfantine se manifeste quand les enfants jouent avec un objet qui absorbe toute leur attention ou lorsqu'ils inventent des jeux avec leurs camarades. Dans ces moments, ils sont actifs, créatifs, détendus et joyeux. La *playfulness* joue un rôle central pour la promotion du développement et de la santé dans la petite enfance. Dans notre étude « *Playfulness* dans la petite enfance », nous avons examiné comment les enfants abordent les nouvelles situations de jeu et d'apprentissage et comment le jeu peut stimuler et encourager leur développement au quotidien.

La *playfulness* diminue à partir de l'entrée à l'école

Cette étude longitudinale financée par le Fonds national suisse a porté sur plus de 800 enfants de deux à six ans. Leur comportement ludique a été évalué durant deux ans par leurs parents ainsi que par les professionnel·les des structures d'accueil (crèches) et des classes enfantines. Nos résultats montrent que la *playfulness* apparaît durant les premières années de vie (de deux à quatre ans), mais diminue à partir de l'entrée à l'école. Ce recul est à mettre en lien avec l'environnement scolaire plus fortement normé et le manque d'espaces de liberté laissés au jeu. On ne note aucune différence entre filles et garçons tant en ce qui concerne les manifestations de la *playfulness* que son évolution au cours du temps.

Les interactions positives entre parents et enfants stimulent la *playfulness*

Les données recueillies tout au long de l'enquête ont mis en évidence une constante : la qualité de la relation entre les enfants et les parents est primordiale. Des parents présents et disponibles, qui manifestant eux-mêmes un esprit ludique (fonction de modèle) et passent beaucoup de temps à jouer avec leurs jeunes enfants, encouragent la *playfulness*, en particulier chez les enfants ayant des problèmes de développement.

La *playfulness*, une ressource pour la vie

Le jeu libre devrait occuper une place majeure dans la vie des enfants, car il stimule leur créativité, leur joie de vivre et leur flexibilité. La *playfulness* constitue une ressource importante pour l'apprentissage tout au long de la vie : la capacité de faire appel au mode ludique pour surmonter les difficultés.

Références :

Wustmann Seiler, C., Duss, I., Rüdüsüli, C. & Lannen, P. (2024). Developmental trajectories of children's playfulness in two- to six-year-olds. *Frontiers in Developmental Psychology*, 2:1426985.

<https://doi.org/10.3389/fdpys.2024.1426985>

Duss, I., Rüdüsüli, C., Wustmann Seiler, C. & Lannen, P. (2024). Development of playfulness in children with low executive functions: The role of parental playfulness and parental playtime with their child. *Behavioral Sciences*, 14(7), 542.

<https://doi.org/10.3390/bs14070542>

Wustmann Seiler, C., Duss, I., Rüdüsüli, C. & Lannen, P. (2024). Playfulness aus Kindersicht. Wie verändert sie sich in der Kindheit? Manuskript eingereicht zur Publikation.

Lien (libre accès) :

<https://phzh.ch/de/ueber-die-phzh/themen-und-taetigkeiten/projekte/playfulness-in-der-fruehen-kindheit>

Le soutien aux apprentissages mathématiques à la suite d'un jeu de faire semblant à l'école enfantine

Linda Amrar et Anne Clerc-Georgy, Haute École Pédagogique de Lausanne, Jean-Luc Dorier, Université de Genève

Le jeu de faire semblant («*pretend play*») constitue une activité propice à l'exploration d'outils mathématiques. Pour saisir ces opportunités d'enseignement-apprentissage issues du jeu, l'enseignant peut intervenir soit durant le jeu soit en dehors du jeu, en menant une réunion avec les élèves. Durant une réunion, le rôle de l'enseignant est de guider les élèves à porter un regard réflexif sur les explorations réalisées durant le jeu.

Des enjeux scientifiques et de formation

Le soutien à l'exploration d'outils mathématiques à partir d'activités initiées par les élèves représente un défi pour les enseignants. De plus, peu d'études se sont intéressées aux gestes professionnels mobilisés durant la réunion pour soutenir les apprentissages des élèves. Notre étude de cas tente d'investiguer les gestes professionnels mobilisés par une enseignante en vue de soutenir les apprentissages mathématiques d'élèves de 5 ans lors d'une réunion mise en œuvre dans la continuité d'une activité de jeu de faire semblant sur le thème de l'hôpital.

Soutenir l'exploration d'outils mathématiques

Les résultats mettent en lumière quatre gestes professionnels. Premièrement, l'enseignante guide une inter-subjectivité à deux niveaux : enseignant-élèves et élèves-élèves. Elle invite les élèves à partager leur perspective pour parvenir à une compréhension commune sur l'activité de jeu qui a eu lieu. Tout au long de la réunion, elle

soutient aussi le développement de la situation imaginaire. De plus, elle rend les élèves attentifs à de potentiels défis et oriente la discussion sur les moyens de les surmonter grâce aux outils mathématiques. Enfin, elle soutient la création de sens concernant la symbolisation dans le jeu et dans un outil culturel (ici le plan de l'hôpital).

Promouvoir le soutien

Les résultats de notre étude pourraient être utilisés dans la formation des (futurs) enseignants mais aussi dans la recherche. Cela permettrait de continuer à documenter les gestes professionnels mobilisés lors de réunions basées sur les activités de jeu de faire semblant initiées par les élèves.

Références :

- Amrar, L., & Clerc-Georgy, A. (2020). Le développement des compétences mathématiques précoces dans le jeu de faire-semblant : le rôle de compétences cognitives et socio-affectives spécifiques. *A.N.A.E.*, 165, 194-201.
- Amrar, L., & Clerc-Georgy, A. (2024). La perspective des enfants de 5 ans sur le jeu de faire semblant et l'apprentissage. *Revue Éducation et Formation*. e-321, 55-64.
- Jordan, B., & Henderson, A. (1995). Interaction analysis: Foundations and practice. *Journal of the Learning Sciences*, 4(1), 39-103.
- Siraj-Blatchford, I., Muttock, S., Sylva, K., Gilden, R., & Bell, D. (2002). *Researching effective pedagogy in the early years*. University of Oxford.

Lien (libre accès) :

https://link.springer.com/chapter/10.1007/978-3-031-37663-4_3 (S. 27-38)

Le jeu dans la petite enfance, une thématique importante pour Alliance Enfance et la SSECR

Le jeu occupe une place centrale dans le développement des jeunes enfants, comme le souligne le Cadre d'orientation pour l'accueil et l'éducation de l'enfance, dont la nouvelle édition va paraître prochainement : « Pour les enfants, apprendre, c'est avant tout jouer. Le jeu est leur activité principale. Loin d'être opposés, le jeu et l'apprentissage ne font qu'un. À la rigueur, le jeu pourrait être décrit comme une forme d'apprentissage élémentaire et diversifiée. Lorsqu'il joue, l'enfant exprime ses émotions, sa curiosité, sa créativité, sa soif de savoir, son désir de s'investir et sa ténacité. Il élabore son image du monde et de lui-même. » (Réseau d'accueil extrafamilial & Commission suisse pour l'UNESCO, 2016, S. 28).

On le voit, les liens entre le jeu et l'apprentissage sont divers et complexes. Il vaut donc la peine de s'interroger sur les formes de jeu les plus à même de promouvoir le développement et l'autonomie des enfants, ainsi que sur les manières d'organiser et d'accompagner cet apprentissage par le jeu. Alliance Enfance va continuer à s'intéresser au jeu dans l'enfance, d'une part dans le contexte du nouveau Cadre d'orientation augmenté, d'autre part dans toutes nos activités visant l'information et le transfert des connaissances sur l'éducation de la petite enfance et leur développement en santé avec le concours bienveillant des adultes.

Car la façon dont les adultes accompagnent le jeu des enfants a un impact déterminant. Les trois études présentées dans cette newsletter aboutissent à la même conclusion : la clé du succès réside dans la qualité des interactions professionnel-enfant ou parent-enfant. La première contribution constate que les enfants acquièrent plus facilement des compétences essentielles comme la capacité de se concentrer sur une tâche et l'empathie lorsque leurs interactions avec le ou la professionnel-le sont de bonne qualité. La deuxième contribution montre pareillement qu'une présence attentive et bienveillante des adultes auprès des enfants encourage le développement de leur disposition au jeu, ou « playfulness ». La troisième contribution examine la possibilité d'utiliser les jeux de rôle et les jeux faisant appel à l'imagination comme des opportunités d'apprentissage des mathématiques. Il s'agit pour le ou la professionnel-le qui accompagne le jeu de discerner et de relever les contenus mathématiques dans un dialogue avec les enfants, sans perdre l'objet véritable du jeu lui-même.

La SSECR œuvre à mieux comprendre le jeu et son importance pour le développement des enfants. La pluralité des approches s'avère particulièrement féconde. Raison pour laquelle les prof. Sonja Perren et Corinna Wustmann Seiler ont créé le Special Interest Group Play (SIG Play) au sein de la SSECR en 2024. L'objectif du SIG Play est d'examiner le jeu sous différents angles et de renforcer les échanges entre recherche et pratique. Mieux comprendre le jeu et prendre la pleine mesure de sa diversité et de sa complexité exige l'attention conjointe de diverses disciplines, et sollicite autant les chercheur-euses que les praticien-nés.

Nous vous recommandons les numéros 108 et 109 undKinder de l'Institut Marie Meierhofer pour l'enfant, qui sont consacrés au jeu. Plusieurs articles parus dans les « Actualités de la recherche » ont par ailleurs déjà abordé ce thème :

- Jouons ensemble : expériences d'enfants sur des aires de jeux inclusives – Ines Wenger, Helen Lynch, Maria Prellwitz et Christina Schulze, Actualités de la recherche 2/2023
- Enfants atteints d'un TSA et leurs pairs : jeu en groupes mixtes dans les structures d'accueil – Johanna Linimayr, Line Lindahl-Jacobsen et Lisette Farias, Actualités de la recherche 2/2023
- Approche de la transformation numérique sensible au genre pour l'école enfantine – Franziska Vogt et Lena Hollenstein, Actualités de la recherche 1/2023
- Promouvoir l'intégration sociale par le jeu de faire semblant ? – Sonja Perren, Actualités de la recherche 2/2022

Impressum

Éditrices	Alliance Enfance Glockengasse 7 4051 Bâle www.alliance-enfance.ch	Swiss Society for Early Childhood Research SSECR Pädagogische Hochschule Thurgau Unterer Schulweg 3 8280 Kreuzlingen www.earlychildhoodresearch.ch
Auteur-es	Linda Amrar, Anne Clerc-Georgy, Jean-Luc Dorier, Isabelle Duss, Patricia Lannen, Sonja Perren, Corina Wustmann Seiler, Cornelia Rüdisüli	
Suivi rédactionnel	Eliane Fischer, Miriam Flury, Alliance Enfance	
Date de parution	mai 2025	

Charte du transfert des connaissances

Connaissez-vous notre Charte du transfert des connaissances entre la recherche, le terrain et la politique ? Elle permet aux acteur-es de ces trois domaines de marquer leur attachement aux principes communs de la mobilisation et de la production de connaissances, afin d'en faciliter le transfert dans toutes les directions.



Charte

**Le transfert des connaissances
entre la recherche, le terrain, et
la politique dans le champ de la
petite enfance**



[Lire et signer la Charte](#)